

DAECH: nous sommes entrés dans une guerre de religion

Publié par Charles Millon · 24 septembre 2014, 18:48

Nous autres occidentaux, continuons de croire que notre civilisation est immortelle.

Ce n'est pas parce que nous avons défait deux grands totalitarismes au cours du siècle dernier que nous devons nous interdire de nous interroger sur les menaces extrêmement pressantes auxquelles nous devons faire face aujourd'hui.

Et sur l'une d'entre elle, plus que les autres, celle du djihadisme mondialisé : le totalitarisme vert.

Les événements actuels, dont l'Etat Islamique (EI) est la figure la plus identifiable et la plus cruelle, n'ont pas que des ressorts politiques ou économiques, contrairement à ce que l'on essaie de nous faire croire.

Le nouvel ennemi qui nous déclare la guerre, sans que nous ne l'ayons cherché, est pétri de fanatisme religieux: il combat pour des convictions déformées; au nom d'une foi sans doute dénaturée, mais au nom d'une foi tout de même.

Nous sommes entrés dans une guerre de religion, et le monde politique occidental parce qu'il a évacué la dimension religieuse est dans l'incapacité de comprendre ce qui se passe.

Avec l'Etat islamique, nous fait face un bloc géographique presque cohérent qui nous désigne comme ennemi et qui possède des relais idéologiques chez nous, des populations sympathisantes de l'intérieur.

La France, avec près de 1.000 départs recensés depuis 2012, constitue aujourd'hui le premier contingent de djihadistes occidentaux opérant en Syrie et en Irak.

L'Etat islamique, mais aussi toutes les cellules d'Al-Qaida, comme Khorasan, ou celle qui a enlevé l'otage français en Algérie, sont travaillées par le millénarisme et l'universalisme de leur combat.

Il n'y aura pas de trêve pour nous car le Djihad leur promet le paradis, et de ce fait ils n'ont pas peur devant la mort.

Les têtes de l'hydre sont nombreuses et comme dans le mythe ont tendance à repousser plus nombreuses quand on les tranche.

Non seulement les populations, en Syrie et en Irak, souffrent déjà du joug barbare que leur imposent ces combattants venus du monde entier, et dont la drogue, semble-t-il, comme le captagon, redouble la ferveur meurtrière, mais c'est encore ici même, à l'intérieur des pays occidentaux que par le truchement de Français de culture musulmane, ou de convertis, que se profile le risque d'attentats ou d'attaques violentes.

Ce qui nous amène à nous interroger sur notre capacité à répondre à ce défi.

Beaucoup pensent que nos armes supérieures nous protègent de la vindicte : on a vu plusieurs fois dans l'histoire les faibles mus par leur seule foi religieuse ou politique, vaincre les forts.

Il ne s'agit pas de céder à la paranoïa.

Mais il faut comprendre que la guerre est déclarée avec le totalitarisme vert : elle ne sera sans doute pas moins longue que la guerre froide contre le totalitarisme rouge...

Charles Millon

